

17-janvier-2022-Une épidémie de mensonges (ou les informations bidon du Covid) JEAN- DOMINIQUE MICHEL

Toujours aussi implacable avec la réalité des faits, notre référent en santé publique JEAN-DOMINIQUE MICHEL livre ici un inventaire aussi détaillé qu'exaspéré des multiples écorchures faites à la vérité en deux ans de "pandémie".

17 janvier 2022 · [11](#) · 1971 vues



La sagesse populaire reconnaît qu'en matière d'entourloupes et de crapuleries, « *plus c'est gros plus ça passe* ». La crise pseudo-sanitaire valide cet adage d'une manière à la fois hautement pédagogique et désolante. Alors que le « narratif » officiel continue de se craqueler au point de ressembler à un vieux plat en porcelaine ébréché et fendu, les « autorités » et la « presse » continuent d'enfoncer avec l'énergie du désespoir le clou d'une doxa proprement délirante.

Ne boudons pas notre plaisir : les temps deviennent de plus en plus rudes pour ceux qui nous gouvernent. Leur acharnement à faire illusion ressemble à un chant du cygne et l'on voit mal comment la déferlante actuelle d'informations contraires pourrait se briser indéfiniment sur les digues (massives il est vrai) de leur déni forcené.

C'est une des beautés vénéneuses de l'hypnose collective dans laquelle reste plongée (mais elle s'en éveille peu à peu) la majorité de la population que la flambée de tentatives de rationalisations exonérantes. Les « vaccins » (qui n'en sont pas) ne ralentissent aucunement l'épidémie, ils ne protègent pas contre l'infection (ce qui est faut-il le rappeler la définition du mot), ni même contre les hospitalisations ? *Never mind*, ils protègent contre les formes graves et les décès nous dit-on – ce qui s'avère à nouveau parfaitement faux, nous le montrerons plus bas.

Alors ?...

Dans la rubrique « *on nous prend vraiment pour des idiots* », les « zélites » (ceux qui ont le pouvoir de dire et de faire) se surpassent avec une créativité digne de Ionesco, Kafka et Jarry réunis. Il y a du *Ubu Roi* dans la gestion « sanytaire » avec sa « pompe à phynances », cornegidouille !

Le Président de la Confédération helvétique, médecin de son état, a été tout récemment interrogé par un journaliste pour une fois moindrement insistant : « *Peut-on savoir dans les chiffres avancés quel est le nombre de personnes hospitalisées ou décédées à cause du Covid et non avec le Covid ?* » (Distinction dont nous relevons l'importance fondamentale depuis deux ans...) « *C'est vrai, il est impossible de le savoir*, de répondre le Président, *mais cela n'a aucune importance* » ajoutant « *ça dépend de l'OMS* » n'est-ce pas ?!..

I beg your pardon ?!

Depuis deux ans, on met donc toutes les personnes décédées dans la catégorie « morts du Covid » même si elles sont mortes de causes qui n'ont rien à voir (piqûre de scorpion, cancer, infarctus, suicide ou accident) dès lors qu'elles ont un test PCR positif (lequel produit un taux astronomique de faux-positifs comme nous le verrons plus bas) ou qu'on soupçonne qu'elles pourraient avoir la maladie.... Et cela est *sans importance* ?!

Comme le soulevait Martin Kulldorff, épidémiologiste à la Faculté de médecine de Harvard, [il aurait été méthodologiquement fort simple](#) de démêler les uns des autres. La vérité est que cela n'a pas été fait, ce qui ne peut être que délibéré dès lors que c'est la première information dont nous aurions eu besoin pour bien gérer la « pandémie » et qu'elle était facile à obtenir.

Sans importance donc selon le bon Dr et Président Ignazio Cassis...

En incluant commodément dans les morts du Covid une proportion non-négligeable des décès de l'année, on a évidemment complètement faussé l'ordre de grandeur. La réalité est implacable : il n'y a pas eu de pandémie de Covid. Oui, vous avez bien lu : il n'y a pas eu de pandémie de Covid, ni en 2020 ni en 2021.

C'est-à-dire que si on respecte la définition normale et de bon sens du terme (prévalent précédemment) décrivant « *une épidémie se produisant en même temps dans de nombreux pays et causant une mortalité inhabituelle* » eh bien la seconde partie de la définition est simplement manquante.

Les épidémies respiratoires font bon an mal de 2,5 à 4,5 millions de décès à travers le monde, touchant essentiellement des personnes en fin de vie ou souffrant de maladies graves (co-morbidités). L'influenza ayant quasiment disparu en 2020, le bilan habituel de cette catégorie nosologique n'a pas bougé. Il n'y a eu aucune surmortalité inhabituelle due au Covid, en 2020 ni en 2021, ni dans le monde, ni en Suisse, ni non plus [en France](#). Ce que le professeur et chercheur canadien [Denis Rancourt a parfaitement montré dans un article qu'il a consacré à cette question](#).

Mais bon *quelle importance*, n'est-ce pas dès lors que la population est bel et bien terrorisée ?... comme si c'était là la seule chose qui comptait aux yeux des gouvernants.

Ne reste qu'à faire passer ceux qui rappellent ces réalités pour des « *corona sceptiques* » voir des conspirationnistes ou des négationnistes (ce à quoi la presse payée n'a cessé de s'employer) et le tour est joué. *Never mind* les données, *never mind* la science, *never mind* la terreur absurde générée

et sa nocivité. *Never mind* l'épidémie de suicide actuellement en cours, *never mind* le mal-être déchirant des jeunes et des enfants, conséquence des mesures absurdes et non bien sûr de la non-pandémie.